



## LES ENTREPRISES DE TRANSPORT EN 1991 : des changements d'activité perturbent les évolutions sectorielles.

Elisabeth LE GOFF

Les résultats définitifs de l'enquête annuelle sur les entreprises de transport en 1991 ont été publiés dans une brochure de l'OEST en juin 1993 ("Les entreprises de Transport" - Année 1991). L'ensemble des tableaux de l'enquête est disponible à l'OEST auprès de la division "Statistique d'Entreprises", la brochure n'en reprenant que les principaux. On trouvera ici une présentation synthétique de ces résultats et des enseignements qu'on peut en tirer sur la structure des différents secteurs et l'évolution de leur activité en 1991.

### Transports routiers de marchandises et auxiliaires des transports terrestres

Le trafic de marchandises en 1991 a été affecté par le ralentissement de la croissance économique. Les secteurs des entreprises de transport routier de marchandises et des auxiliaires de transports terrestres n'ont enregistré ensemble qu'une **progression de 4,7% de leur chiffre d'affaires et de 2,9% de leur valeur ajoutée**, contre respectivement 7,2% et 5,1% en 1990 (tableau 1). Leur excédent brut d'exploitation (EBE) stagne, et leur profit brut courant avant impôt (PBCAI) a diminué. L'emploi salarié dans ces secteurs n'a progressé que de 0,6% et l'investissement s'est nettement contracté.

Tableau 1 : Transports routiers de marchandises (entreprises de plus de 5 salariés) et auxiliaires des transports terrestres (ensemble)

en millions de Francs

Activité	CA	CA hors sous-trait.	VA	Rém. Sal.	EBE	Frais fin.	PBCAI	Invts	Salariés
Zone longue	67 366	55 245	25 304	18 324	5 328	1 391	4 027	4 740	112 939
évol. 91/90 en %	7,9	7,9	5,0	5,4	3,5	2,1	0,6	3,2	2,6
Zone courte	33 522	28 212	14 852	11 304	2 670	533	2 208	1 821	70 050
évol. 91/90 en %	-8,0	-6,7	-8,6	-8,1	-11,0	-11,3	-11,3	-20,8	-10,4
Déménagement	4 107	3 447	1 983	1 575	305	60	253	146	9 649
évol. 91/90 en %	9,2	6,8	3,0	2,4	4,4	2,3	6,0	-9,9	-1,4
Location	12 432	11 704	6 363	3 560	2 442	427	2 071	2 423	21 485
évol. 91/90 en %	8,7	9,8	3,5	5,9	0,2	4,5	1,4	-19,7	6,0
Auxiliaires	71 522	32 311	18 407	14 296	2 909	807	2 532	1 570	78 111
évol. 91/90 en %	7,8	15,7	11,3	12,2	6,0	-3,7	1,0	-19,0	8,3
ENSEMBLE	188 949	130 919	66 909	49 059	13 654	3 218	11 091	10 700	292 234
évol. 91/90 en %	4,7	6,2	2,9	3,7	0,2	-1,5	-1,7	-10,9	0,6

Ces résultats d'ensemble sont différenciés selon les secteurs :

Le secteur du **transport routier de marchandises** enregistre en 1991 une faible évolution de son activité et une diminution importante de ses effectifs (tableau 2). Globalement, les résultats sont plus dégradés pour les petites entreprises. Cependant, celles-ci sont interrogées avec un questionnaire simplifié qui ne permet pas de disposer d'éléments autres que le chiffre d'affaires et les effectifs pour affiner la comparaison avec les entreprises plus grandes dont les résultats sont présentés dans le tableau 1.

## ENTREPRISES

corrige les résultats des effets de changement de secteur ceux-ci paraissent moins alarmants : le passage d'entreprises de plus de 5 salariés<sup>1</sup> du secteur vers celui des auxiliaires de transports représente 3,4% du chiffre d'affaires total du secteur<sup>2</sup> et 3,5% de ses effectifs du secteur; en contrepartie, les arrivées d'entreprises en provenance d'un autre secteur des transports ne représentent que 0,7% du chiffre d'affaires et 0,4% des effectifs du secteur (tableau 3). Par ailleurs, les autres arrivées ou départs concernant des créations ou disparitions d'entreprises ou les échanges entre secteurs d'activité autres que les transports sont à peu près équilibrés.

**Tableau 2 : Transports routiers de marchandises (ensemble) 1991**

Activité	nombre	CA (en MF)	Salariés	Non salariés	Invt
Zone longue	10 628	74 764	123 232	7 655	5 313
évol. 91/90 en %	-6,8	5,5	0,9	-11,2	-0,8
Zone courte	21 429	45 463	87 862	18 431	2 720
évol. 91/90 en %	-1,8	-5,7	-9,1	-1,7	-17,6
Déménagement	1 335	4 844	11 461	857	174
évol. 91/90 en %	-10,9	9,7	-2,9	-17,9	-17,9
Location	2 633	13 752	23 252	1 902	2 618
évol. 91/90 en %	13,5	8,8	5,2	18,7	-19,2
<b>ENSEMBLE</b>	<b>36 025</b>	<b>138 823</b>	<b>245 807</b>	<b>28 845</b>	<b>10 825</b>
évol. 91/90 en %	-2,7	2,0	-2,7	-3,9	-9,3

Ainsi, corrigée des seuls effets de changement d'activité au sein des transports, l'évolution du chiffre d'affaires des entreprises de transports routiers de marchandises serait comprise entre 5% et 6%, et la progression des effectifs aurait été de l'ordre de 1% au lieu d'une diminution de 1,9%.

**Tableau 3 : Transports routiers de marchandises (entreprises de plus de 5 salariés)**

Décomposition du chiffre d'affaires et du nombre de salariés selon les catégories d'entreprises

Type d'évènement qui s'est produit entre 1990 et 1991	nombre	CA(en MF)*	effectif*
aucun changement	7 841	105 623	194 145
évol. 91/90 en %	-	5,6	1,0
% 1990	92,5	87,7	88,0
modification de structure en 1991	68	4 392	7 055
sans changement de secteur	évol. 91/90 en %	-	12,6
% 1990	0,8	3,4	2,8
arrivées en 1991 en provenance	32	850	976
d'une autre activité transport	% 1990	0,4	0,4
autres arrivées (créations, arrivées en	439	6 562	11 947
provenance d'une activité autre que transport,...)	% 1990	5,2	5,5
départs pour une autre activité transport	103	3 931	7 737
% 1990	1,2	3,4	3,5
autres départs (cessations, fusions, sortie du	467	6 251	12 345
champ d'activité des transports,...)	% 1990	5,5	5,7
<b>Ensemble</b>	<b>8 380</b>	<b>117 427</b>	<b>214 123</b>
évol. 91/90 en %	-1,2	2,9	-1,9
% 1990	100	100	100

\* Les niveaux sont ceux de 1991 sauf pour les "départs" où ils portent sur 1990

(1) L'étude n'a été menée qu'au-dessus de cette taille d'entreprise, l'interrogation par sondage et le renouvellement des échantillons pour les plus petites ne pouvant donner des résultats suffisamment fiables.

(2) Autrement dit, si ces entreprises n'avaient pas changé d'activité, l'évolution du chiffre d'affaires du secteur aurait été supérieur de 3,4 points : 6,3% au lieu de 2,9%.

## ENTREPRISES

Ces évolutions globales du secteur se différencient elles-mêmes nettement selon les activités plus détaillées :

**La très forte dégradation des résultats de la zone courte** est cohérente avec ceux de l'enquête sur les trafics routiers de marchandises (TRM) qui indiquent qu'en 1991 le transport pour compte d'autrui à courte et moyenne distance a fortement diminué au profit du compte propre (cf. *Notes de Synthèse - juin 1992*). Dans ce secteur, les entreprises de plus de cinq salariés semblent même plus fortement affectées que les petites; mais là, le phénomène de modification d'activité, - notamment vers les auxiliaires de transport pour les plus grandes entreprises mais aussi vers la zone longue, dont le marché, d'après l'enquête TRM a été porteur en 1991, ou encore vers l'activité de location -, explique en grande partie l'évolution du secteur : corrigés du solde des transferts démographiques avec les autres activités de transport (environ 10% de leur chiffre d'affaires et 9% de leurs effectifs), les résultats des entreprises de plus de 5 salariés du secteur de la zone courte mettraient en évidence une faible progression de leur activité (au lieu d'une baisse de 8% du chiffre d'affaires) et une diminution de 1% de leurs effectifs (au lieu de -10,4%).

La situation de la **zone longue (+5,5% de chiffre d'affaires)** paraît moins dégradée que celle de la zone courte, malgré la disparition de nombreuses petites entreprises, disparition que l'on observe à travers celle des non-salariés (-11,2%), tandis que l'emploi salarié progresse légèrement (0,9%). Les entreprises de plus de 5 salariés enregistrent de meilleurs résultats que les petites : la progression de 5% de leur valeur ajoutée s'est accompagnée d'une croissance de 2,6% des effectifs, de 3,5% de l'excédent brut d'exploitation et de 3,2% de leurs investissements.

Dans ce secteur le solde des transferts avec les autres activités de transport est équilibré, l'arrivée des entreprises en provenance de la zone courte compensant les départs de l'activité de zone longue vers celle d'auxiliaire.

Avec une **croissance de leur chiffre d'affaires de 9,7% et 8,8% respectivement, les entreprises de déménagement et de location de véhicules industriels** connaissent une progression plus favorable que celle des autres transporteurs routiers de marchandises, mais elles ne représentent qu'une faible partie du secteur.

Dans tous ces secteurs, sauf en zone longue, les investissements ont été sensiblement réduits en 1991.

Les transferts d'entreprises entre le secteur des transporteurs et celui des auxiliaires ont été, on l'a vu, favorables à ce dernier. On y enregistre ainsi une croissance de 7,8% du chiffre d'affaires et de 11,3% de la valeur ajoutée, la sous-traitance, particulièrement importante dans ce secteur (elle représente plus de la moitié du chiffre d'affaires) n'a progressé que de 2,1% (*tableau 4*). Cependant, l'activité des entreprises du secteur apparaît moins dynamique si l'on élimine les effets de changements de secteur : si les créations et disparitions d'entreprises ou les échanges avec les activités autres que transport se compensent, en revanche le solde des échanges avec les autres activités de transport, principalement les transports routiers de marchandises mais aussi les auxiliaires maritimes représente 5% du chiffre d'affaires et 10% des effectifs (*tableau 5*). Hors ces apports, la croissance du chiffre d'affaires des entreprises du secteur n'aurait été que d'environ 3% et leurs effectifs auraient diminué.

Les investissements diminuent de 19% par rapport à l'année 1990 après, il est vrai, cinq années de forte croissance : ils avaient pratiquement doublé en valeur entre 1985 et 1990.

# ENTREPRISES

**Tableau 4 : Auxiliaires de transports terrestres et fluviaux, 1991**

en millions de Francs

Activité	CA	Sous-trait.	VA	Rém. Sal.	EBE	Frais fin.	PBCAI	Invts	Salariés
Collecte de fret	69 018	39 048	16 877	12 989	2 757	776	2 378	1 439	70 156
évol. 91/90 en %	7,6	2,0	11,2	12,5	6,0	-4,8	1,1	-20,7	8,4
Manutention	2 504	164	1 530	1 307	153	32	153	131	7 955
évol. 91/90 en %	15,6	39,5	12,2	11,5	13,5	37,2	6,2	10,6	9,5
<b>ENSEMBLE</b>	<b>71 522</b>	<b>39 212</b>	<b>18 407</b>	<b>14 296</b>	<b>2 909</b>	<b>807</b>	<b>2 532</b>	<b>1 570</b>	<b>78 111</b>
évol. 91/90 en %	7,8	2,1	11,3	12,2	6,0	-3,7	1,0	-19,0	8,3

**Tableau 5 : Auxiliaires des transports terrestres et fluviaux**

Décomposition du chiffre d'affaires et du nombre de salariés selon les catégories d'entreprises

Type d'évènement qui s'est produit entre 1990 et 1991	nombre	CA(en MF)*	effectif*
aucun changement	1 093	62 745	63 574
évol. 91/90 en %	-	2,7	-2,0
% 1990	83,5	91,9	89,9
modification de structure en 1991 sans changement de secteur	18	3 127	4 357
évol. 91/90 en %	-	28,4	4,7
% 1990	1,4	3,7	5,8
arrivées en 1991 en provenance d'une autre activité transport	103	4 472	8 338
% 1990	7,9	6,7	11,6
autres arrivées dans ( créations, arrivées en provenance d'une activité autre que transport,...)	141	1 178	1 842
% 1990	10,8	1,8	2,6
départs de l'APE pour une autre activité transport	58	1 306	1 086
% 1990	4,4	2,0	1,5
autres départs (cessations, fusions, sortie du champ d'activité des transports,...)	140	1 619	2 004
% 1990	10,7	2,4	2,8
<b>Ensemble</b>	<b>1 355</b>	<b>71 522</b>	<b>78 111</b>
évol. 91/90 en %	3,5	7,8	8,5

\* Les niveaux sont ceux de 1991 sauf pour les "départs" où ils portent sur 1990

## **Transports urbains et routiers de voyageurs**

La progression de 10% en 1991 du chiffre d'affaires du secteur du transport urbain de voyageurs (hors RATP) provient essentiellement des augmentations tarifaires (tableau 6). Mais elle est liée aussi pour une plus petite partie au transfert d'entreprises en provenance du transport routier de voyageurs qui contribue pour 2% à la croissance du chiffre d'affaires et pour 0,7% à celle des effectifs salariés;

**Tableau 6 : Transports urbains et routiers de voyageurs (entreprises de plus de 5 salariés) 1991**  
en millions de Francs

Activité	nombre	CA	VA	Rém. Sal.	Subvent.	EBE	Invts	effectif
Transport urbain	163	6 682	3 615	6 586	3 264	-88	1 452	34 520
évol. 91/90 en % (1)	10,9	10,0	17,2	5,9	-4,2	-73	18,3	2,4
Transport routier	1422	15 651	8 388	6 607	201	1 456	2 105	48 824
évol. 91/90 en %	-0,9	3,8	2,1	3,9	5,7	-3,1	0,9	0,2

(1) Pour l'EBE il s'agit de son niveau en 1990 et non de son évolution 91/90

© O E S T

**Synthèse.** Octobre 1993

## ENTREPRISES

elle est due aussi à un solde positif des créations et disparitions d'entreprises dans le secteur (1% en chiffre d'affaires, 1,6% en effectifs); hors ces deux phénomènes, les recettes des entreprises du secteur ont progressé d'environ 7% et les effectifs sont stables. Ces performances relativement bonnes des entreprises ont permis la poursuite du mouvement de diminution des subventions d'exploitation qui leur sont allouées et de croissance des investissements.

Ne bénéficiant pas des mêmes augmentations tarifaires, **les recettes des entreprises du secteur des transports routiers de voyageurs progressent moins vite que celles du secteur urbain**. Le nombre d'entreprises diminue tant par transfert vers l'activité de transport urbain que par cessation d'activité. L'excédent brut d'exploitation est en baisse, mais l'activité demeure suffisante pour le maintien des effectifs et des investissements.

### Transports maritimes

En 1991 la fusion de Delmas-Vieljeux appartenant au secteur des transports maritimes (autres que de produits pétroliers) avec la SCAC (qui fait partie du secteur des auxiliaires des transports maritimes) ainsi que d'autres entreprises moins importantes, perturbe les évolutions des secteurs concernés (*tableau 7*) : l'entreprise résultant de la fusion, la SCDV (SCAC-Delmas Vieljeux) étant classée dans les transports maritimes, l'évolution des principaux postes des comptes de ce secteur se trouvent ainsi augmentés d'environ 15%. A l'inverse, les postes des comptes du secteur des auxiliaires de transports maritimes se trouvent amputés d'environ 12%.

Tableau 7 : Transports maritimes (ensemble) 1991

en millions de Francs

ACTIVITE	nombre	effectif	CA	VA	Rém. Sal.	EBE	Frais fin.	Prdts fin.	PBCAI	Invt
TM pétroliers 1990	19	1 078	3 699	552	342	199	132	124	195	59
évolution 91/90 en %	18,8	31,6	28,8	31,6	25,9	45,4	17,8	32,7	99,9	-75,7
TM non pétroliers 1990	109	12 983	25 875	4 251	4 019	662	1 421	1 174	165	2 384
évolution 91/90 en %	13,5	-3,9	28,0	26,7	19,5	30,3	15,5	31,8	5796,4	-7,9
Auxiliaires des TM 1990	661	18 843	16 720	5 523	4 712	542	337	381	632	461
évolution 91/90 en %	3,6	-6,7	-10,2	-6,7	-7,1	-4,5	-30,6	-34,3	-10,5	-16,9

Cependant, cette fusion-restructuration s'est accompagnée d'une diminution importante des effectifs, et malgré le transfert de la SCAC, **les effectifs du secteur des transports maritimes diminuent de 3,9% en 1991**. Toutes activités maritimes réunies (transports et auxiliaires) l'emploi baisse de 4,7%.

Corrigée des effets de la fusion, l'évolution du secteur des transports maritimes demeure nettement plus favorable que celle du secteur des auxiliaires des transports maritimes (respectivement 13% et 2% d'augmentation du chiffre d'affaires).

Le secteur des transports maritimes de produits pétroliers enregistre d'excellents résultats qui ne doivent rien à des apports extérieurs.

Dans tous les secteurs, les investissements se réduisent après deux ou trois années de forte amplitude.

## ENTREPRISES

### Transports aériens

Bien que le trafic ait été affecté par la guerre du Golfe début 1991, les hausses de tarif ont permis une croissance de 10,9% de la valeur ajoutée des compagnies aériennes alors que leur chiffre d'affaires ne progressait que de 4,9% (tableau 8). Mais ceci n'a pas suffi pour que ce secteur retrouve des niveaux de résultats proches de ceux des années antérieures à 1990 : les très mauvais résultats de 1990 ne sont que partiellement redressés. Les investissements demeurent néanmoins à un niveau élevé, bien qu'en légère régression.

Tableau 8 : Transports aériens (ensemble) 1991

en millions de Francs

	nombre	Effectif	CA	VA	Rém. Sal.	EBE	Frais fi.	Prdts fi.	PBCAI	Invts
Transports aériens	158	59 246	67 094	23 249	20 141	2 252	4 631	3 195	781	13 110
évolution 91/90 en % (1)	4,6	0,5	4,9	10,9	4,4	171,6	5,5	7,2	-611	-1,3
Auxiliaires de TA	200	5 058	5 179	1 306	1 070	182	73	48	146	59
évolution 91/90 en %	5,8	10,5	9,8	12,1	12,3	15,2	29,3	-9,9	-10,6	-6,6

(1) pour le PBCAI il s'agit du niveau 1990 et non de l'évolution 91/90.

Les auxiliaires enregistrent aussi une amélioration de leurs résultats. L'augmentation de 12% de la valeur ajoutée a permis simultanément une forte progression des effectifs et de l'EBE. Cependant, l'augmentation des frais financiers liés à l'investissement et la diminution des produits financiers ont entraîné une diminution du produit brut courant avant impôt. ■